



alhis

approches littéraires et historiques des sources

APPROCHES LITTÉRAIRES ET HISTORIQUES DES SOURCES
Séminaire de recherche 2010-2011

Jeudi 9 décembre 2010

Salle H2 4

Annick PETERS-CUSTOT (UJM, CERCOR-LEM)

*De l'art des faux et des usages de faux :
le dossier des actes du comte Roger I^{er}
en faveur de Bruno de Cologne (1090-1101).*

Jeudi 20 janvier 2011

Salle du Conseil

Daniel-Odon HUREL (CNRS, CERCOR-LEM)

*La correspondance monastique moderne :
éditions, statuts et réutilisations
(corpus de Jean Mabillon et de Catherine de Bar).*

Jeudi 24 mars 2011

Salle du Conseil

Jean-Marie ROULIN (UJM, LIRE)

Éditer les fictions de Benjamin Constant.

Jeudi 19 mai 2011

Salle du Conseil

Sandrine COIN-LONGERAY (UJM, Jean Palerne-HISOMA)

*Orthos chez Hérodote : vérité, exactitude.
La voix du narrateur.*

Université Jean Monnet Saint-Étienne
Site Tréfilerie, de 14 h à 16 h 30

Jeudi 9 décembre 2010

14 h-16 h30

salle H2 4

Annick PETERS-CUSTOT (UJM, CERCOR-LEM)

De l'art des faux et des usages de faux :

le dossier des actes du comte Roger I^{er}
en faveur de Bruno de Cologne (1090-1101).

A LA FIN DE 1089, Bruno de Cologne quitte sa toute jeune fondation de la Grande Chartreuse pour se rendre, sur l'ordre du pape Urbain II, à Rome, puis en Italie du Sud. Il s'établit avec quelques disciples dans les solitudes boisées de la Calabre méridionale, avec l'aide substantielle du maître des lieux, le comte normand Roger I^{er} Hauteville, qui vient de ravir cette région, peuplée de communautés hellénophones et de rite oriental, à l'Empire byzantin. L'action généreuse du comte s'exprime par des concessions de biens, établies par des actes de donation rédigés entre 1090, quand arrive Bruno, et 1101, date de la mort du comte (en juin) peu avant Bruno (le 6 octobre).

Ces actes constituent le corpus considéré, dont l'examen critique et historique est entravé par le cumul de facteurs défavorables : la perte des documents originaux comme des copies médiévales en 1943 ; le fait que l'analyse diplomatique est assez vaine en raison de l'absence, à l'époque, d'un cadre diplomatique fixé dans l'entourage du comte ; la canonisation très tardive de Bruno, au XVI^e siècle, et sa pétrification hagiographique après des siècles de constitution spontanée de légendes diverses sur son séjour calabrais, etc.

On tentera donc, par quelques exemples tirés d'un corpus encore en cours d'examen, de montrer comment on peut séparer les faux des vrais en associant de multiples éléments de critique à la méthode diplomatique ; de montrer que l'usage des faux peut expliquer la raison et la datation de leur rédaction ; d'évoquer les méthodes du faussaire, et de constater combien les forgeries reposent essentiellement sur des bases authentiques, mais aussi sur des interventions miraculeuses ou des données liturgiques non nécessaires ; de voir, enfin, que les faussaires ne composent pas des faux isolés, mais des non-authentiques qui, associés aux pièces authentiques, composent un ensemble organique qui modèle le mythe des origines.